



# JOSHUA & DAMIEN, Journal de bord

N° 10 - nov. 2014



## EDITO

Par Dominique Baudry



Nous avons suivi Joshua dans son périple pour rejoindre le départ de la route du Rhum le 2 novembre à St Malo. Départ de Joshua de La Rochelle le 24 octobre; en mer, il fait froid la nuit, et les avis de coup de vent sont plus nombreux, force 7 avec rafales. 400 milles à faire, en passant par la célèbre pointe de Bretagne, l'aventure est là! Toute proche de nous. Aller à St Malo en équipage est une expérience inoubliable, ce sont des seconds qui vont devenir chefs de bord sur ce bateau spécifique qu'est notre JOJO. Dans l'humidité mais dans la bonne humeur, dans la fraternité, en se soutenant, tout ce qui est le fondement même de notre association...

Le responsable de cette équipée est notre organisateur, néanmoins président de l'assoc, Bruno Quinton, avec comme seconds Lionel Vigreux et pour la deuxième semaine Didier Lebrun, ils ont de la chance !!!! Car ils ont des équipages qui sont prêts, qui donnent de leur temps dans la saison en vous promenant sur Joshua, ils sont issus des mises en mains, comme second, de l'hiver 2013, ça leur a formé le caractère...

C'est une des solutions de notre sécurité, de votre sécurité, d'avoir des adhérents bénévoles compétents à la navigation sur ce bateau mythique au large de nos côtes. Les mises en mains, c'est la solution pour préparer l'équipe de Joshua à faire naviguer Damien et Capt Browne... Retour le 8 Novembre, la saison se terminera, les travaux commenceront, et notre équipe maintenance conduite par Jean Alain Berlaud passera beaucoup d'heures à bichonner Joshua, car il a 50 ans ce bateau classé monument historique....

L'aventure est toute proche de nous !!!!!

RETOUR SUR... Joshua en Bretagne  
Été 2014 (p 5 & 7)

JOSHUA & L'HERMIONE (p 6)

UN WE... dans le  
Pertuis Breton (p 2)

JoDa'Thèque (p 9)



(c) Eric Gillot



Vendredi 18 juillet, 18 h, enfin les vacances !

Le compte à rebours est lancé depuis le 5 avril, jour de l'assemblée générale des Amis du musée maritime ...

Le programme de navigation de Joshua est encore chaud, juste sorti de l'imprimante, tout en couleurs.

Je ressors de la file d'attente avec une inscription pour une sortie de 2 jours et deux nuits sur Joshua pour deux personnes du 20 au 22 juillet ; avec mon frère Jean-Christophe, nous y fêterons nos anniversaires.

Quelques jours avant le départ, un avis d'embarquement arrive dans la boîte mail et annonce la composition de l'équipage : Philippe Schleiffer sera notre Chef de bord et Serge Costa notre second. Marie et Cyrille, un jeune couple, complètent l'équipe.

Avant le départ quelques coups de téléphone avec Philippe pour organiser l'approvisionnement, très important pour le moral des troupes ...

Après l'hiver passé dans le Vieux Port, le temps des travaux sur la porte, Joshua a enfin retrouvé sa place dans le bassin des chalutiers.

A dix heures, tout le monde est là, nous faisons connaissance : nous avons tous déjà navigué, et sur Joshua de surcroît. Distribution des couchages, installation, menus. Cyril est nommé cambusier.

Marée haute à 14h16, donc nous avons le temps de déjeuner avant l'ouverture des portes du bassin et le départ.

Première manœuvre, larguer les amarres depuis le Saint-Gilles. Ouf ! C'est parti.

Passées les dernières bouées du chenal, il est temps de hisser les voiles.

Chacun tente de trouver sa place, le groupe s'organise sous l'œil infailible du chef de bord et avec l'efficacité tranquille du second : Philippe à la barre, Serge et Jean-Christophe libèrent et hissent la grand voile, puis la trinquette, Cyrille s'installe à l'artimon, nous les filles aux écoutes, manivelle de winch en main.

Joshua fait route vers le pont de l'île de Ré, ce soir nous dormirons dans le port de Saint-Martin a proposé Philippe. Le choix des parfums de nos glaces chez Lamartinière anime la conversation un moment...Pour moi, ce sera manguue et framboise...

Mais le vent n'est pas vraiment au rendez-vous, il nous faut louvoyer jusqu'à La Pallice :les virements de bords s'enchaînent et l'efficacité de l'équipage s'améliore un peu. Une situation idéale pour créer la cohésion du groupe.

Le vent faiblit, alors le yankee, plus grand, vient remplacer la trinquette.

Philippe me propose la barre pour passer sous le pont ; concentration pour veiller au vent, au courant, pour passer loin des piles , c'est vraiment impressionnant ; au fur et à mesure qu'on approche, il semble que le bateau ne va jamais réussir à passer sans toucher le tablier !

*Passera ? Passera pas ?*

Après le pont le vent change, devient irrégulier et la mer plus agitée. Le plan de navigation est de tirer un bord vers le nord pour redescendre sur Saint-Martin. Mais Joshua n'aime pas le vent de nord ouest qui l'oblige à remonter au près.





J'ai passé la barre à Jean-Christophe et je suis dans le carré quand tout à coup le bateau commence à gîter, puis se couche vraiment ; juste le temps de m'accrocher, je rêve ou quoi ? Mais non ! les hublots sont sous l'eau !  
 « Philippe, qu'est-ce que je fais ? La barre ne répond plus ! » hurle Jean-Christophe  
 Séquence émotion ! Juste quelques secondes ! L'écoute de grand voile est choquée, Philippe est sur la barre et Joshua se redresse !  
 Changement de plan ! Il va être difficile d'arriver à Saint-Martin à temps pour l'ouverture de l'écluse. Philippe propose de quitter ces parages peu accueillants et de repasser le pont pour mouiller à Sablanceaux puis de filer sur l'île d'Aix.

La marée descend toujours ; pour contrer le courant, le moteur est démarré : mesure de prudence pour ne pas se retrouver contre une pile du pont!

A 18h, Joshua est au mouillage amarré à une bouée crochée après deux essais : Serge double les amarres et se lèvera plusieurs fois la nuit pour vérifier : il ne s'agit pas que Joshua parte à la dérive...

Et maintenant l'apéro, réconfort des navigateurs intrépides !  
 Je suis chargée du repas ce soir : j'ai prévu de quoi faire un risotto jambon champignons.  
 Par malheur, la boîte de sel en carton perd la tête et se répand dans le riz ! Pour adoucir, je tente le lait de coco ! Tout le monde apprécie donc le risotto champignons et poulet au lait de coco ! A inscrire au livre des recettes de Joshua s'il existe !  
 Durant l'apéro, Philippe fait un débriefing sur l'événement de ce matin : conclusion, les sautes de vent sont fréquentes dans cette partie du Pertuis Breton et Joshua était trop toilé. Une leçon à retenir...L'équipage a droit aux félicitations pour son sang-froid, en particulier les filles pour n'avoir pas hurlé d'effroi ! Avec Marie on se regarde en riant un peu jaune. Hé Philippe, il te faudrait revoir tes bases en psychologie de la femme en bateau quand même !!!

Le soleil se couche derrière l'île de Ré, les balises et les feux s'allument sur la mer : Chassiron, Chauveau, Aix . La mer s'est calmée, la nuit vient.  
 Nous admirons le paysage en cinémascope qui défile alors que Joshua porté par le courant tourne sur la bouée. Il est temps d'aller s'installer pour dormir,

Je ne dors jamais aussi bien que sur un bateau bercée par les vagues et le chuintement de l'eau sur la coque, bien au chaud dans le duvet, tel un marsupilami dans son nid douillet.

Réveil à 6h30 pour admirer l'aube aux doigts de rose, et attendre le lever du soleil sur le port de La Pallice ; c'est une première pour moi qui habite à La Rochelle et suis plus coutumière des couchers de soleil ! Retour au chaud pour un petit rab de sommeil.

*Le soleil se lève sur La Pallice*



Après le petit déjeuner, Philippe prépare la navigation de la journée et, carte sur table, nous initie aux calculs de route : heure marée, courants, bulletin météo,... Puis c'est le départ vers l'île d'Aix, pour un mouillage en face de la plage. Personne n'a envie de gonfler l'annexe pour aller à terre, à la rame ; la mer est trop hachée.  
 Par contre le lieu est propice à la baignade : une échelle, une bouée et à l'eau ... !

C'est étonnant de voir Joshua depuis la mer, au dessus de nos têtes. La remontée à l'échelle est plutôt acrobatique !

*Les Caraïbes ? Non, l'île d'Aix*



18 h, la marée remonte et ça commence à secouer pas mal dans les vagues : les regards deviennent incertains, le silence s'installe...l'équipage n'est pas très à l'aise ...on ne se voit pas rester ici pour la nuit sans dommage pour certains.

Le chef de bord décide de changer de mouillage et nous allons dans l'anse Sainte-Catherine plus abritée. Le coin est prisé et nous accrochons la dernière bouée. Ouf ça va mieux !

Il est temps de passer à l'apéro en préparant le repas ensemble : aujourd'hui, vin blanc pétillant tchèque (oui, oui, ça existe et c'est même bon!) amené par Jean-Christophe pour trinquer à nos anniversaires. Le ciel nous offre le cadeau d'un somptueux coucher de soleil sur l'île.



*Emerveillement !*



Le lendemain matin, après une nuit calme, il est temps de songer au retour. Départ vers l'est pour passer entre Fort Enet et l'île. Leçon de navigation dans un passage délicat avec Jean-Christophe à la barre sous l'égide de Philippe : décryptage des balises de la Pointe de la Fumée et du Fort, l'oeil sur le profondimètre -c'est marée basse, attention aux parcs de cultures marines-, ça y est déjà Joshua vogue sur le chemin du retour.

C'est au tour de Marie de prendre la barre pour nous ramener à la Rochelle d'un seul grand bord.

Pour ma part, je m'offre une belle heure de méditation au pied du mât : bercée, tous les sens en éveil, en communion avec le vent, la mer et le ciel, je me fabrique une bulle de bonheur pour les jours difficiles...



### *Sur le chemin du retour, méditation*

Joshua file si bien par bon vent que nous arrivons un peu tôt pour entrer au bassin ; une petite escale au ponton visiteurs des Minimes est l'occasion de répéter l'amarrage au Saint-Gilles et de préparer le dernier repas que nous partagerons avant de nous quitter, une grande salade « vide placard »!

Serge prend la barre pour l'arrivée, l'entrée dans le bassin après quelques ronds dans l'avant port en attendant l'ouverture de la porte ! Pour lui c'est une première depuis son adoubement en tant que second ! Manoeuvre réussie ! Applaudissements !

Accostage, amarrage, moteur coupé ! La balade est terminée !



Tout au long des ces deux jours, j'apprécie l'œil du chef de bord qui veille à la sécurité, qui ne laisse rien passer, - surtout pas cette amarre qui devrait se trouver sous la moustache et non dessus ! -, qui scrute les gestes maladroits des débutants que nous sommes, « non, on ne prend pas pas les filières du bas dans les rabans pour ferler les voiles ! » et Serge qui inlassablement ajuste les voiles, range, love les écouteles, pour que Joshua reste beau, son pont bien clair après une manœuvre et qui prend le temps de montrer un geste juste, d'expliquer, de raconter d'autres navigations.

J'ai l'occasion de participer aux manœuvres, mais aussi j'observe, j'apprends ce que c'est que naviguer sur un bateau de 12 mètres ; je prends la mesure du travail réalisé par le chef de bord et le second et de la responsabilité qu'ils portent pour que nous, les équipiers, prenions du plaisir à être là, sur ce bateau, à participer pour ceux qui le veulent, pour que ces deux jours soient une expérience unique, inoubliable dans un esprit de convivialité et de partage.



Merci Philippe, merci Serge et à bientôt sur Joshua.



C'est par une journée juillet, qui fleurait bon le tourisme de La Rochelle, que l'équipage se retrouva sur le pont du remorqueur pour attendre notre cher Jojo qui tardait à arriver.

Enfin à couple, nous apprîmes que le retour sur le vieux port fut rendu difficile par une mer un peu remuante.

Qu'à cela ne tienne, il était grand temps de faire les présentations de l'équipage : Joël le breton, Liberty notre mère à tous, Elise que l'on ne présente plus et votre serviteur, fidèle second du capitaine Leboué.

C'est après un ravitaillement d'une heure montre en main à cause de la fermeture du magasin que nous nous aperçûmes qu'il manquait un membre. Antoine nous rejoignit donc au départ, fatigué d'une semaine de randonnée.

Le lendemain Départ à 7h30 à la descendante direction le Perthuis d'Antioche par mer belle et 2 à 3B de vent.

Malheureusement ce ne fut pas la même quand vers les 11h00 du matin, à l'heure où les vieux de chez moi boivent la topette de blanc, que le vent forçait et la mer se forma avec des creux de 3m à la sortie du Perthuis.

C'est là que nous perdîmes définitivement Antoine : Son estomac s'était habitué à la montagne et ne tolérait plus la houle du grand Ouest.

C'est aussi là que nous comprîmes les difficultés qu'avait notre bateau pour remonter un vent de NW avec de la houle(60°).

L'idée de rejoindre les Sables d'Olonne pour débarquer notre convalescent a vite été abandonnée quand au bout de 5h nous ne pouvions pas dépasser la pointe des Baleineaux.

Demi-tour et direction le Port des Minimes, dégoûtés et en colère d'avoir perdu une journée surtout que le retour ne mit que 3h au portant. Sacré Jojo !

Le lendemain avec un équipier en moins, nous fîmes route vers les Sables d'Olonne par le Perthuis Breton ; cette fois-ci espérant des conditions plus avantageuses.

Que nenni, le vent de NW et la houle nous stoppèrent devant la Tranche-sur-mer à 17h. A cause de la mer, on ne pouvait pas mettre le moteur de peur qu'il ne chauffe, la décision fut prise de naviguer de nuit pour arriver au matin au large de l'Île d'Yeu.

Une nuit splendide pour un amarinage en douceur. Une remontée vers l'Estuaire de la Loire dans la pétrole puis une nuit ventée pour atteindre au matin le Port de Palais sur Belle-Ile.

Nous avons bien navigué et une pause s'imposait, les organismes avaient besoin de sieste et de décrassage. Ayant de la famille sur l'île, je me réjouissais à l'idée que l'équipage puisse bénéficier d'une soirée autour de maquereaux et de côtelettes d'agneau braisés.

Malheureusement, les plaisirs devaient être reportés et la déception fut grande quand nous apprîmes que le Jojo avait rendez-vous avec des journalistes à Lorient : le capitaine Taine l'attendait le samedi 2 août au matin.

Donc après une petite pause, ce fut une troisième nuit de suite que nous entamions. Dépassant les Birvideaux à 11h00, nous étions à 2h00 du matin entre Lorient et Groix. Que faire ? Il fallait attendre le jour pour entrer dans le port ; ce que nous fîmes au petit matin après une fin de nuit mouvementée et arrosée.

A 9h00, Jojo était amarré et Gégé nous attendait ponctuel comme un cheminot !

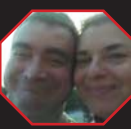
Le Festival interceltique pouvait commencer.

Le convoiage s'était bien passé mais nous n'avions guère profité des plaisirs de la croisière.

Le CRJ (comité révolutionnaire de Joshua) revendique :

- deux jours au moins de marge pour ce genre de convoiage.
- un compas de route « boule » quand le compas GPS s'affole.
- une formation à l' AIS et au GPS de route.
- une bouteille de RTT ou de rhum pleine (superstition).
- une galette-saucisse à l'arrivée pour Elise





Joshua se promène depuis quelques jours aux Sables d'Olonne. Un matin, nous appareillons par vent faible, donc au moteur toute la matinée. Grrrr !!!  
Cap au sud, nous doublons le pont de l'île de Ré et là, le vent est au rendez-vous, on peut donc enfin couper le moulin.

Cap sur le fort Boyard où l'Hermione mouille; ça va faire de superbes photos si nous arrivons avant la nuit. Toutes voiles dehors nous arrivons en vue du bateau. La voix du sphinx nous apprend que Cipango est dans le coin. Chouette !!! Sabre au clair, nous approchons, forts de notre armada...

Malgré tout notre courage, nous avons reculé devant les canons de Lafayette prêt à nous envoyer par le fond. Depuis le pont du grand bateau, quelques voix nous parviennent : « C'est Joshua qui vient nous saluer, pour une fois on est plus gros que lui ». Encore un petit tour et prise de coffre pour la nuit.



Cipango toujours à nos côtés et en effet, un magnifique coucher de soleil avec l'Hermione en premier plan. Nos photographes se régalaient. Bruno va aimer voir les photos.

Au petit matin, l'Hermione se prépare pour ses essais de voile. Le café est bu, nous quittons notre mouillage. Cipango a déjà pris le large et nous le retrouverons à La Rochelle ce soir.



Nous passons devant l'Hermione qui nous annonce par VHF qu'ils vont manœuvrer. L'ancre imposante est remontée. C'est parti. Joshua sur le tribord sous la houlette de Didier qui barre et l'équipe qui manœuvre. Nous le suivons.

L'Hermione, petit à petit, et aux chants des gabiers « oh hisse, ho hisse !!! » se pare de ses ailes, nos allures s'équilibrent, nous ne suivrons plus très longtemps. Notre vitesse de 7 nœuds ne suffira pas. Mais non, ne sois pas triste Jojo, il est plus gros que toi et ses voiles le poussent si fort !!! De plus, il nous faut rentrer à La Rochelle, passer l'écluse, ranger le bateau pour les prochains.

Un dernier regard pour voir l'Hermione qui s'éloigne vers le large. Elle sera dans nos mémoires et sur les photos.





Equipage : Gérard Taine, Christian Renaudin, Elise Marasca, Joël Le Laic, Florence Taine et Maryvonne Olivier.

Météo : vent w à nw 4 à 5 mollissant 3 à 4, houle wsw 1m à 1,50m, averses possibles.

A 10h30 l'équipage quitte Lorient pour rallier le joli port de Sauzon de Belle Ile. Nous envisageons devoir tirer quelques bords de près car le vent ne nous est pas très favorable. Grand voile et artimon sont envoyées dans la rade et nous continuons au moteur jusque devant Port Louis.

Un vent de sw se fait sentir et aux abords de la bouée Bastresse sud, accaparée un moment par le service des phares et balises, il passe w ce qui va nous permettre d'aller sur notre objectif en un seul bord.

Nous envoyons donc trinquette et yankee pour que notre Joshua utilise Éole au mieux. Ce qu'il fait fort bien puisque le voila caracolant à plus de 5 nœuds sur une mer relativement plate qu'il apprécie particulièrement.

Bien réglé Joshua égrène les milles. Nous laissons le phare des Birvideaux par le travers tribord à 14h15 et nous affalons à 15h45 devant Sauzon après avoir parcouru 23 milles. Nous y prenons le coffre proposé par la capitainerie sur le canal 9 et nous préparons à débarquer lorsque nous sommes attaqués par des kayakistes.

Un couple s'affaire sur Joshua et la jeune femme étonnée et émue nous explique qu'elle lit la Longue Route. Qu'elle n'est pas sa surprise lorsqu'au cours de cette balade elle voit justement Joshua amarré devant elle. D'autres visites s'enchaînent et nous débarquons finalement avec le concours de la capitainerie. Malgré tout l'annexe est gonflée mais reste sur le pont.

Une petite balade le long des quais pour finir au pied du phare avec des crevettes et des bigorneaux accompagnés de muscadet. Retour au bateau et repas confectionné par Maric qui s'acquitte de cette tâche avec bonheur.

Le jeudi 07 la météo annonce des vents de noroît force 3 à 4 tournant E à SE, une houle modérée et bonne visibilité.

Dés 9h00 nous quittons Sauzon, les voiles sont rapidement envoyées et nous mettons le cap sur le passage du Béniguet. L'allure est travers bon plein, le vent de NW 13 nœuds nous permet d'atteindre 6,5 nd sur le fond au 085. Le Béniguet est passé à 10h45, nous affalons devant Porz Halai et y posons l'ancre. Certains se baignent d'autres font une petite balade sur l'île de Houat.

Une salade est rapidement prise car nous devons lever l'ancre sans trop tarder car

Piriac est à 16 miles et nous devons passer la porte avant 18h00.

A 13h15 le mouillage est relevé et prenons le cap 090 au moteur. Inexistant jusqu'alors le vent se lève vers 15h30 et nous donne envie de tenter de rejoindre Piriac sous voiles. C'est une manœuvre pour rien car le vent est trop en arrière pour espérer rester dans les temps nous devons nous résoudre de finir au moteur.

A 17h10 nous laissons la bouée du grand Norwen à tribord, affalons ce qui reste de voiles et nous amarrons Joshua en bout du ponton E après quelques frayeurs en passant la porte.

Aujourd'hui Joshua a parcouru 29 miles Tout le monde se rend aux douches puis se balade dans le très joli et accueillant bourg. Dîner au bateau avant une visite d'un plaisancier muni d'une bouteille de prune de 1988. Les palais claquent sur ce breuvage enflammé qui délie les langues. Malgré tout nous sommes raisonnables car le lever est prévu à 5h30.

La météo de ce vendredi 08 donne du vent de SE force 4 tournant SW 4 à 5 avec une mer agitée.

A 5h45 la porte du port de Piriac est franchie sans encombres, le grand Norwen est laissé à bâbord et nous mettons le cap au 210 pour rejoindre la bouée W Bayonelles. Le vent est faible, il fait très humide mais la pluie de la nuit s'est arrêtée. Aux abords de la bouée un vent d'Est nous permet d'envoyer les voiles et de faire route au 180 à environ 5 nœuds.

Nous dépassons la bouée W Castouillet vers 7h30 et le vent tourne au suet. A 9h00 nous alignons la bouée W Banche sur le phare. Nous suivons maintenant un cap au 210. Un virement nous fait suivre un cap au 075, le vent passe au sud puis au sud ouest. Cela est parfait pour raler Pornic, nous sommes maintenant au 120 et visons la bouée du banc de la Blanche. Celle-ci passée, cap au 080 pour atteindre l'entrée de Pornic.

Vers 14h00, un peu en avance pour entrer au port de Gourmalon nous faisons quelques ronds sur l'eau avant de nous présenter dans le chenal un peu après 15h00. A 15h30 Joshua est amarré au fond du port de Pornic où règne une ambiance de préparation de fête.

Aujourd'hui nous avons parcouru 35 miles, l'équipage est ravi et nous finissons cette petite croisière au restaurant dans une ambiance détendue et conviviale.





Départ de La Rochelle mercredi matin, escale aux Sables le soir, arrivée à l'île d'Yeu par temps estival le jeudi soir, après avoir doucement navigué sur Jojo toutes voiles dehors (yankee, trinquette, grand voile, artimon) et aussi, pas de honte, un peu de moteur ; ça aide par petit temps pour être à l'heure au fameux Rendez-vous.

Vendredi tentative de sortie à la voile .... « Qui peut faire de la voile sans vent ? »

Donc joli nœud proposé par Pierre 1 (celui qui a à son actif 4 transats en solitaire), pour accrocher un pare-battage à l'arrière. Dénichage de l'échelle, elle est bien là, à l'avant. Et voilà tout le monde à l'eau, Serge en tête évidemment, l'eau c'est son plaisir. Mais non ! nous n'avons pas quitté le bord tous en même temps ...pas complètement fous les marins. Retour vers Port Joinville.

Nous apercevons des vieux gréements au loin, magnifiques ...peut-être le Martroger ou le Mutin.

Au port Grand Pavois sur les bateaux invités, Joshua affiche sa légende dans les haubans.

Le 1er Rendez-vous c'est ce soir à la Citadelle 21h30. Tout le monde s'est fait beau (...quoi de plus beau que le pantalon rouge aux belles pièces cousues perso par notre Didier ?)

Nous sommes accueillis par une jeune femme dynamique qui veillera sur les invités tout au long du week-end et par une toute jeune demoiselle qui ne raterait ce week-end sous aucun prétexte.

Apéritif, soupe de poisson, merlu avec ses pommes vapeur, rillettes de thon, ragoût de

seiches avec ses petits pruneaux, thon grillé à l'ail, fromage, gâteau aux pruneaux (bon c'est vrai j'ai mêlé vendredi soir, samedi midi, samedi soir) mais quels festins !

Et puis soudain des voix qui s'élèvent accompagnées d'accordéon et d'autres qui répondent au son du violon, de la guitare, d'autres encore joignant bombarde et cornemuse et, superbe, des voix à Cappella.

Grand merci à tous ces groupes qui prennent un plaisir évident à ces joutes vocales.

Samedi visite du Mutin (ex thonier) et du Martroger, anciens bateaux de travail superbement rénovés.

Accueil à notre bord de ceux que Joshua ou Moitessier interpelle et qui nous rejoindront peut-être bientôt aux Amis.

Le soir c'est Le Festin sur le port, des centaines de participants venus déguster du thon grillé au son des différents groupes programmés : Les Goëls, les Brouilleurs d'écoutes, Le XV Marin, les Tribordais.

Quelle fête malgré le vent qui s'est invité en force dans la journée !

Coté météo la dépression arrive au grand galop, dommage nous devons partir dès dimanche matin.

Merci encore aux organisateurs de ce Grand Festin, merci à Henri, Solen et bravo à tous les bénévoles...





Ô ma Bretagne par Joël Lelaïc



Accueille dans ton écrin d'Hermine  
Ce trait rouge à l'horizon  
Ce bateau du nom de Joshua  
De La Rochelle , il chemine.....  
Voguant du Sud au Nord  
Il est parti de là –bas...  
A son bord des amis qui l'animent  
Philippe , Gregory , Elise , Liberty , et moi  
Traçant sa route vers l'infini couchant  
Philippe et Gregory le mènent tambour battant  
Une douce chaleur nous vient de la cambuse  
C'est Liberty qui s'amuse  
A ses fourneaux  
Elle est la reine des eaux  
Une ombre surgit.... !

C'est Elise de sa nuit de quart  
Dans la nuit , point de bruit  
Que dans les rêves d'Elise....  
Des dauphins , des petits cris ....  
C'est çà Joshua , se raconter entre amis.....  
Une douce couverture d'étoiles  
Nous emporte au- dessus des voiles  
Couchant la lune  
Au passage de l'ombre de Belle Ile  
Lorient nous apparaît  
De tous ces feux de ville  
Joshua est prêt....  
A recevoir tant d'inconnus  
Au quai du jour venu  
Ecouter l'histoire de l'enfant  
De l'adulte , de l'adolescent....  
Les contes de chaleurs et de bonheurs naissants  
Dans sa coque de rouge luisant.....

« Cela fait des mois et des mois que je rêve ma vie, pourtant je la vis vraiment. »

Bernard Moitessier  
*La longue route*

Pour nous écrire : [jdb.aammlr@gmail.com](mailto:jdb.aammlr@gmail.com)



**JOSHUA & DAMIEN, JOURNAL DE BORD - N° 10 - novembre 2014**  
Idée originale : Dominique Baudry / Réalisation : Elise Marasca & Jean-Alain Berlaud

